

25 MAY 1973

QUOTIDIEN

-24^e ANNÉE N° 6595-

MERCREDI

2 MAI 1973

Le numéro : 30 francs

Abonnement 1 mois 600 F.

L'ESSOR

LA VOIX DU PEUPLE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DU COMITÉ MILITAIRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Redaction - Bureau

SECRÉTAIRE

DU

C.M.L.N.

Téléphone :

HAMAM

C.C.P. 4

République

1er Mai : La lutte des travailleurs pour la paix et la justice sociale

Le Premier Mai, parce qu'il s'est imposé comme fête des travailleurs est devenu désormais une fête traditionnelle. Mais par delà ce caractère traditionnel, il constitue surtout pour les pouvoirs publics et pour les travailleurs l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et de dresser les perspectives pour l'année à venir.

Chez nous chacun de ces deux aspects a retenu l'attention, le premier

à cause de la satisfaction éprouvée par les travailleurs devant certaines mesures prises en leur faveur, (dont a fait état M. Mamadou K. président du CCSM) le second par la confiance en l'avenir. C'est dans ce cadre qu'il convient de situer le discours prononcé par le chef de l'Etat, le colonel Moussa Traoré et la grandiose manifestation que les travailleurs ont donnée au Stade Omnisports.

Allocution du Chef de l'Etat

Appel du Président du C.C.

« Travailleurs des villes et des campagnes,

« La journée du 1^{er} Mai, fille du Congrès international de 1889, est consacrée par l'histoire comme la « Fête du travail et de la concorde sociale ».

« A l'occasion de la célébration de cette journée qui rappelle la lutte glorieuse et exaltante des travailleurs pour la paix et la justice sociale, il me plaît de vous adresser, travailleurs des villes et des campagnes du Mali, le salut fraternel du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement.

« C'est aussi l'occasion pour moi de vous exprimer notre satisfaction pour la compréhension dont vos or-

ganisations ont su faire preuve durant la période triennale qui vient de s'écouler, contribuant ainsi à la réconciliation nationale.

« C'est enfin l'occasion de rendre hommage à l'esprit de civisme et au patriotisme de nos couches laborieuses qui — à travers les vicissitudes de la conjoncture économique, n'ont cessé de consentir à d'énormes sacrifices pour la consolidation de notre indépendance et la sauvegarde de notre dignité nationale.

LA LEÇON DE BABEMBA

« Tout le monde s'accorde pour dire que le travail est avant tout le facteur qui libère l'homme de toute forme d'exploitation et d'asservissement. L'on dit aussi que c'est par le

travail que l'homme se découvre à lui-même et s'épanouit. Aujourd'hui, plus que jamais, ces vérités ont pour

(Suite en page 4)

Travailleuses,
Travailleurs,
Camarades,

« Le 1^{er} Mai est la Journée internationale de lutte et de solidarité

des travailleurs du monde. C'est une journée mémorable, de réflexions et d'actions.

(Suite en page 4)

Le 1er Mai à Bamako : Un visage nouveau

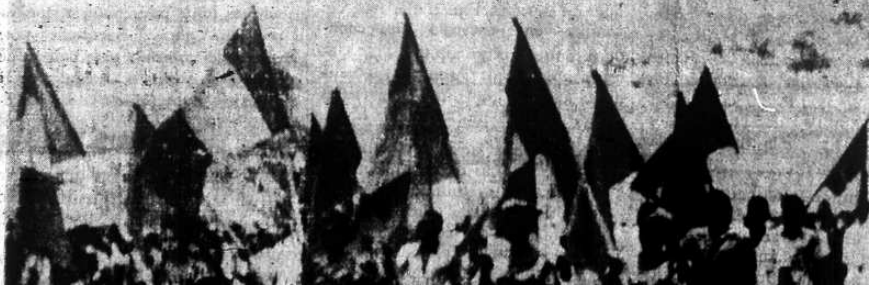
Mardi 1^{er} Mai, le peuple malien a fêté la Journée internationale des Travailleurs. Le grand défilé des

journée internationale des Travailleurs, du fait des avantages octroyés aux travailleurs par le CMLN et le

gouvernement à savoir : du capital décès, du congé (Suite en

Président de l'Assemblée Nationale du Sénégal,

Président délégué pour l'Afrique de la F.M.V.J.



Allocution du Chef de l'Etat

(Suite de la 1^{re} page)

nous valeur de postulat, car il apparaît évident que c'est seulement par le travail et les efforts conjugués de tout le peuple que nous parviendrons à édifier une nation unie et prospère.

« C'est pourquoi, en même temps qu'elle est une journée de consécration, le 1^{er} Mai apparaît comme le symbole des aspirations et des conquêtes de l'homme pour un devenir meilleur.

« Le 1^{er} Mai est également une date mémorable dans l'histoire de notre pays. En effet, c'est le 1^{er} mai 1898 que Babemba a préféré la mort plutôt que de se rendre aux troupes d'occupation étrangère. Par son sacrifice, il a voulu donner une leçon de bravoure et de dignité aux générations futures.

« Fête du travail, le 1^{er} mai est aussi l'occasion de méditations de bilans et de projections dans l'avenir. En tant que dignes héritiers des héros dont les renommées ont largement dépassé les frontières de notre pays, les travailleurs doivent magnifier le travail, car c'est lui seul qui peut sauvegarder de nos jours l'indépendance et la dignité des peuples.

« Il y a un an, je vous exposais les grandes lignes des actions que les pouvoirs publics entendaient mener pour l'amélioration constante du niveau de vie des masses laborieuses.

« Malgré les difficultés que nous connaissons et les moyens limités dont nous disposons, le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement ont eu le souci constant de satisfaire les aspirations des travailleurs.

« Les différentes mesures intervenues depuis le 1^{er} mai 1972, l'allocation d'une augmentation générale des salaires, les intégrations par qualification professionnelle et la mise en application du statut du personnel des sociétés et entreprises d'Etat, sont une manifestation évidente de l'intérêt que les pouvoirs publics portent à la condition des travailleurs.

« Il est évident que ce qui a été fait est encore loin de satisfaire tout le monde, qu'il y a encore des lacunes à combler, des erreurs, voire des iniquités à corriger. Mais ce qui importe, c'est la volonté manifestée par les pouvoirs publics dans l'appréhension et la solution des revendications des couches sociales.

PARTICIPATION

RESPONSABLE DES CADRES

« Je dois vous rappeler que la conjoncture économique de notre pays est gravement affectée par la sécheresse due à la mauvaise répartition de la pluviométrie depuis, bientôt plusieurs années, ce qui crée une situation très préoccupante dans toute la zone soudano-sahélienne.

« Le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement font appel à votre civisme et à votre esprit de sacrifice, pour résister à cette épreuve du temps, en améliorant votre productivité et en étant vigilants.

« Des éléments insatisfaits et des éternels mécontents tenteront, une fois de plus, de profiter de ces difficultés passagères pour discréditer nos institutions, créer une psychose d'insécurité collective dans des desseins insouvenables.

Contre ces intentions malveillantes à l'égard des modestes difficultés, je vous exhorte à renforcer vos organisations, à redoubler d'ardeur au travail, pour créer les conditions d'une expansion économique qui seule permet la prospérité de la nation et l'amélioration de votre situation.

« Une fois de plus, je vous donne l'assurance que le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement sont fermement décidés à coopérer loyalement avec vos organisations, à les associer à tous les actes de la vie nationale, à œuvrer avec vous pour la réalisation de nos objectifs de développement économique et social.

« Si j'ai tenu à rappeler brièvement ce qui a été fait en faveur des travailleurs salariés par le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement, en dépit des difficultés financières que vous connaissez parfaitement, ce n'est pas pour en tirer un quelconque motif d'autosatisfaction. Notre souci est plutôt de vous inciter à vous organiser davantage afin de faire face avec détermination aux exigences imposées par le développement du pays.

« En effet, les ordonnances, les décrets, les arrêtés, les diverses initiatives, prises par le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement, l'aide reçue des organisations internationales et des pays amis, si importante soit-elle, ne peuvent résoudre nos problèmes sans une participation responsable des cadres et des travailleurs nationaux.

« Il importe donc que chaque travailleur quel que soit son rang dans la hiérarchie administrative, chaque cadre, chaque responsable fasse consciencieusement son travail, c'est-à-dire son devoir envers la société.

« Il n'est ni juste, ni raisonnable de se plaindre des insuffisances ou de la qualité des services rendus ou attendus de l'Etat lorsqu'on ne s'acquiesce pas soi-même consciencieusement du travail pour lequel on est payé.

ROLE DETERMINANT DU MOUVEMENT SYNDICAL

« Si dans les pays comme le nôtre les citoyens ont quelque raison d'attendre beaucoup ou presque tout de

l'Etat, il est souhaitable qu'en revanche ils comprennent que l'Etat ne peut redistribuer aux populations sous les formes les plus diverses que les revenus que lui procure une partie du travail de l'ensemble du peuple. C'est dire que la capacité de l'Etat à faire face à ses obligations dépend étroitement du comportement de l'ensemble des citoyens face à leur devoir envers la nation.

« Nous sommes évidemment conscients de la place qu'il faut donner aux motivations économiques dans les sociétés modernes pour parvenir à une plus grande incitation au travail. Ce problème de l'intéressement matériel qui constitue une réalité avec laquelle il faut compter ne nous a nullement échappé.

« Nous pensons fermement que l'application progressive des différentes recommandations de la Commission de réforme administrative, le prochain retour du pays à une vie constitutionnelle avec la mise en place d'organisations largement représentatives permettront au peuple, notamment aux travailleurs, de prendre un nouvel élan pour la réalisation de nos objectifs sur le plan politique, économique, social et culturel.

« Nous restons convaincus que le mouvement syndical renoué, débarrassé du subjectivisme et de la démagogie, et fort de sa propre expérience enrichie par les apports extérieurs intelligemment adaptés et non plagés, pourra jouer un rôle déterminant dans la réalisation des pro-

grammes de développement.

« C'est dans cette perspective que j'invite les syndicats nationaux à tenir leur congrès dans la sérénité et avec un sens profond de la responsabilité, en vue de se doter d'une direction à la fois représentative, engagée et susceptible d'appréhender correctement les problèmes qui se posent à nous sur le plan national et international.

« Les autorités nationales, régionales et locales auront ainsi des interlocuteurs représentatifs, compétents et capables d'apporter une contribution de qualité dans la formulation et la recherche de solutions appropriées aux problèmes posés aux divers échelons de la vie nationale.

« Notre conception sur l'organisation et le fonctionnement des futures institutions de la nation repose sur le principe de la participation responsable à la fois large et effective des travailleurs.

« Cela correspond à une conviction profonde que nous avons maintes fois exprimée, et à laquelle nous demeurons fermement attachés, en dépit de quelques incompréhensions que nous considérons maintenant comme dissipées. Nous sommes en effet convaincus que nulle part au monde on ne peut faire le bonheur du peuple sans sa propre participation et son propre contrôle.

DEVOIRS ET SOLIDARITE

« Si j'ai profité d'une occasion aussi solennelle pour vous donner ces

indications sommaires mais significatives sur notre conception du syndicalisme, c'est pour vous permettre de tenir les congrès des syndicats nationaux en pleine connaissance du rôle et des prérogatives que nous entendons donner au mouvement syndical dans le cadre d'une coopération loyale.

« Nous estimons que les travailleurs et leurs organisations devront constituer un élément important du système institutionnel que nous envisageons de mettre en place pour le succès de notre politique de développement.

« Je souhaite donc ardemment que ce message soit entendu et que tous les travailleurs maliens redoublent d'effort afin de permettre à notre cher pays d'accomplir de nouveaux progrès et de s'acquitter de ses devoirs de solidarité envers nos frères d'Angola, du Mozambique, de la Guinée-Bissau, de la Namibie, du Zimbabwe, de l'Afrique du Sud.

« La journée du 1^{er} mai étant avant tout une journée de solidarité, je saisis l'occasion pour renouveler aux populations arabes de Palestine et aux vaillants peuples du Vietnam et du Cambodge la sympathie et le soutien du peuple de la République du Mali.

« Vivent les travailleurs du Mali !

« Vive la solidarité de lutte des travailleurs du monde entier pour le maintien de la paix et l'avènement d'une société plus juste, plus humaine, plus égalitaire et plus prospère ! »

Appel du Président du C. C. S. M.

(Suite de la 1^{re} page)

Le Mali dont la classe ouvrière est toujours à la pointe du combat ne saurait demeurer en reste dans cette manifestation commémorative populaire et c'est pourquoi plus qu'un appel, nous convions tous les travailleurs de toutes les couches sociales à sortir en masse pour participer avec détermination et enthousiasme au défilé du 1^{er} Mai 1973.

En effet, en célébrant avec éclat l'anniversaire de cette historique journée de lutte et de solidarité internationale, nous nous acquittions non seulement de notre devoir de militants conscients et d'ouvriers conséquents, mais aussi et surtout une journée de méditations et de réflexions sur nos propres conditions de vie : économique, sociale et morale.

Hier, tous ensemble, la main dans la main, nous avons lutté contre le « colonisateur » pour la conquête de l'indépendance politique. Aujourd'hui encore, il est possible et c'est un devoir impérieux de marcher ensemble en un front uni pour la conquête de la gigantesque bataille de l'indépendance économique, condition « sine qua non » de toute souveraineté nationale véritable. Pour gagner cette difficile bataille, il faut et il importe que tous ensemble, femmes, hommes, jeunes et vieux dans une sincère communion d'idées, conjuguions tous nos efforts autour de cet objectif.

Etant donné qu'il n'y a aucun nuage entre les pouvoirs publics et les syndicats et compte tenu du fait que responsables des pouvoirs publics et représentants syndicaux œuvrent pour le même idéal c'est-à-dire le bonheur de l'homme Malien, il est impérieux qu'un courant de confiance s'instaure dans un climat de concertation et de dialogue.

En ce qui nous concerne, travailleurs, sommes conscients que la réalisation de tout plan de développement économique repose sur nous, et sa réussite dépend beaucoup de l'atmosphère de son champ d'application.

C'est le lieu et le moment de rendre un hommage bien mérité au CMLN et au gouvernement pour toutes leurs sollicitudes envers les travailleurs maliens.

L'esprit de « participation responsable » des dirigeants syndicaux au sein de toutes les commissions administratives, économiques et sociales de la nation.

Notre pays depuis bientôt 4 ans connaît d'énormes difficultés aggravées par une mauvaise pluviométrie et des épidémies dont les conséquences pèsent lourdement sur notre économie nationale. Nous ne perdons point confiance et nous avons bon espoir que toutes ces difficultés seront vaincues. Tous ces alicés qui sont des handicaps certains n'ont pas empêchés les instances supérieures de la nation de se soucier du sort des travailleurs maliens. Certes, il reste encore beaucoup à faire, et nous fondons beaucoup d'espoir sur le CMLN et le gouvernement pour la satisfaction de nos revendications fondamentales vieilles de plus de 10 ans.

De nombreuses revendications professionnelles sont satisfaites ou en voie de l'être et nous nous faisons un devoir de les rappeler ci-après :

1°) La récente augmentation générale de salaire de 2.000 francs forfaitaires mensuels et non soumis à retenue se traduisant chez certains par un gain de plus de 32% et ce au niveau des catégories les moins favorisées; le tout assorti d'un blocage des prix;

2°) La promulgation de l'Ordonnance du Statut des sociétés et entreprises d'Etat très avantageuse pour les travailleurs relevant de ces entreprises :

a) Congé payé annuel de 30 jours pour tous;

b) Extension du bénéfice du capital décès.

Nous attendons patiemment les décrets d'application qui ne manqueront certainement pas d'élargir leur champ d'application aux travailleurs du secteur privé qui sont concernés parce que régis par le Code du Travail;

3°) L'intégration dans la hiérarchie « C » de la Fonction Publique des infirmiers de Santé et Elevage, des moniteurs d'Agriculture, des préposés des Eaux et Forêts et des aides sociales;

4°) L'intégration dans les hiérarchies A-1 et B-1 de certains hauts fonctionnaires méritants au titre de la qualification professionnelle.

5°) L'ouverture des examens professionnels dans presque tous les corps avec la suppression de la li-

mite d'âge et du statut de stagiaire en cas de succès;

6°) De nombreuses normalisations et de régularisation collectives et individuelles de situation administrative, etc. En même temps que nous apprécions toutes ces mesures, nous renouvelons l'expression de nos remerciements et notre gratitude aux autorités supérieures du pays, particulièrement au chef de l'Etat, chef du gouvernement et président du CMLN, auprès duquel nous avons trouvé une compréhension et une considération de nos problèmes. Nous nous permettons cependant de rappeler certaines revendications non moins importantes, nous voulons dire le cas des techniciens transmis aux autorités compétentes qui sans nul doute trouvera dans les jours prochains une juste solution. Nous sommes conscients de la volonté toujours renouvelée du C.M. L.N. et du gouvernement et de leur désir sincère d'améliorer les conditions de vie des masses en général et des travailleurs en particulier.

Nous saluons au nom de la classe ouvrière malienne la création de

l'OMVS et la naissance de la CEAO. Nous donnons l'assurance aux promoteurs de ces entreprises que les travailleurs maliens seront à leurs côtés.

Enfin, pour terminer, notre dernier mot sera pour tous nos frères combattants du Mozambique, de l'Angola, de Guinée Bissau, de la Namibie, de la Rhodésie du Sud et à tous les peuples qui luttent vaillamment l'arme à la main pour recouvrer leur indépendance et se libérer du joug colonial de l'apartheid et du racisme.

Nous saluons et nous remercions tous les peuples et tous les mouvements syndicaux qui entretiennent des rapports amicaux avec nous. Nous saluons et félicitons tous les invités des pays amis qui ont bien voulu répondre à notre invitation apportant ainsi la preuve de leur chaude et fraternelle solidarité.

Vive le Mali.

Vivent le CMLN et le gouvernement.

Vive l'UNITM-CCSM.

Vive l'internationalisme prolétarien.

Le 1^{er} Mai à Bamako : Un visage neuf !

(Suite de la 1^{re} page)

30 jours pour les conventionnaires et l'attribution d'une augmentation de salaire de 2.000 francs par mois à tous les travailleurs.

C'est pourquoi, ceux-ci ont commémoré cette journée avec un éclat tout particulier, pour prouver au CMLN et au gouvernement, ainsi qu'au Comité de Coordination des syndicats du Mali leur reconnaissance et aux travailleurs du monde entier leur disponibilité et leur détermination.

C'est à 8 h 55 que la voiture décapotable blanche du chef de l'Etat, le colonel Moussa Traoré, président du CMLN et du gouvernement s'immobilisa devant la tribune officielle pavée aux couleurs nationales, où avaient déjà pris place les membres du CMLN et du gouvernement, le corps diplomatique et consulaire ainsi que plusieurs autres personnalités de la capitale.

Le colonel Moussa Traoré a été accueilli par M. Sori Coulibaly, ministre délégué à la Présidence du CMLN, chargé du Travail et de la Fonction publique, M. Mamadou

Kane, président du CCSM et M. Aguiou Tall, chef du Protocole.

Après l'exécution de l'hymne national, le chef de l'Etat regagna la tribune officielle.

Le défilé proprement dit a été ouvert par la fanfare de l'Armée, suivie du groupe des drapeaux du Mali, et du groupe des drapeaux rouges. Virent ensuite les membres du CCSM, le (SYNTADE) qui groupe les comités syndicaux de l'Alimentation, du Bâtiment, du Chemin de fer, du Commerce et Banque, le (SYNACOME) avec les sections syndicales de la Production, des PTT et TIM, de la Santé, des Transports et de la Métallurgie, le SNIPIL et le SNEC.

La troupe folklorique nationale chaleureusement applaudie, a mis fin à ce défilé des travailleurs de la capitale.

Concernant ce défilé, il faut souligner qu'il a été une réussite. Les participants habillés en grand bou-bou et pantalon pour les hommes, ensemble traditionnel pour les femmes, ont été chaleureusement ovationnés à leur passage devant la tribune officielle.